

Corrigé du DM 12 : nombres de Catalan

1. Cette question permet de comprendre l'énoncé pour de petites valeurs de n . Un mot de Dyck commence par une parenthèse ouvrante qui est associé à une parenthèse fermante. Pour énumérer tous les mots demandés, on peut lister toutes les positions possibles de cette parenthèse fermante.

- Le seul mot de Dyck de longueur 2 est « $()$ » donc $C_1 = 1$.
- Les mots de Dyck de longueur 4 sont « $()()$ » et « $(())$ » donc $C_2 = 2$.
- Les mots de Dyck de longueur 6 sont « $((()))$ », « $(()())$ », « $()(())$ », « $(())()$ », « $()()()$ » donc $C_3 = 5$.

2. L'ensemble des mots de Dyck de longueur $2n$ est inclus dans l'ensemble des mots de longueur $2n$ de l'ensemble $\{\langle \rangle, \langle \langle \rangle \rangle\}$, c'est à dire l'ensemble des $2n$ -listes d'éléments d'un ensemble de cardinal 2. Comme l'ensemble de toutes ces $2n$ -listes est de cardinal 2^{2n} , on conclut que

$$\forall n \in \mathbb{N}, C_n \leq 2^{2n}.$$

Puis, le rayon de convergence de la série entière $\sum 2^{2n}x^n$ vaut $\frac{1}{4}$ d'après la règle de d'Alembert, donc

$$\text{le rayon de convergence de } \sum C_n x^n \text{ est supérieur ou égal à } \frac{1}{4}.$$

3. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Pour un mot de Dyck donné de longueur $2n$, on note k le plus petit entier naturel tel que les $2(k+1)$ premiers caractères du mot forment un mot de Dyck, il est bien défini comme minimum d'une partie de \mathbb{N} non vide (si l'on prend les $2n$ premiers caractères on obtient bien un mot de Dyck).

Ainsi tout mot de Dyck s'écrit de manière unique sous la forme « $(m)\tilde{m}$ » où m et \tilde{m} sont des mots de Dyck de longueur respectives $2k$ et $2n - 2k - 2$ pour k prenant des valeurs entières entre 0 et $n - 1$.

Pour $k \in \llbracket 0; n - 1 \rrbracket$ fixé il y a C_k mots de Dyck de longueur $2k$ et C_{n-k-1} mots de Dyck de longueur $2n - 2k - 2$, donc $C_k C_{n-k-1}$ mots de la forme « $(m)\tilde{m}$ » avec m de longueur $2k$; d'où

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, C_n = \sum_{k=0}^{n-1} C_k C_{n-1-k}.$$

4. On sait que la série entière $\sum C_n x^n$ a un rayon de convergence supérieur à $\frac{1}{4}$, donc par produit de Cauchy, $\forall x \in]-\frac{1}{4}, \frac{1}{4}[$,

$$xS(x)^2 = x \times \left(\sum_{n=0}^{+\infty} C_n x^n \right) \times \left(\sum_{n=0}^{+\infty} C_n x^n \right)$$

$$\begin{aligned} &= x \times \sum_{n=0}^{+\infty} \left(\sum_{k=0}^n C_k C_{n-k} \right) x^n \\ &= \sum_{n=0}^{+\infty} C_{n+1} x^{n+1} \\ &= \sum_{n=1}^{+\infty} C_n x^n \\ &= S(x) - C_0 \\ &= S(x) - 1. \end{aligned}$$

Donc :

$$\forall x \in]-\frac{1}{4}; \frac{1}{4}[, xS(x)^2 - S(x) + 1 = 0.$$

5. Pour $x \in]-\frac{1}{4}, \frac{1}{4}[\setminus \{0\}$, $S(x)$ est solution d'une équation du second degré dont le discriminant est $\Delta = 1 - 4x > 0$, donc les solutions sont :

$$\frac{1 - \sqrt{1 - 4x}}{2x} \quad \text{et} \quad \frac{1 + \sqrt{1 - 4x}}{2x}.$$

Pour $x \in]-\frac{1}{4}, \frac{1}{4}[\setminus \{0\}$:

$$S(x) = \frac{1 + \epsilon(x)\sqrt{1 - 4x}}{2x},$$

avec $\epsilon(x) \in \{-1, 1\}$, d'où $\epsilon(x) = \frac{2xS(x) - 1}{\sqrt{1 - 4x}}$. On introduit alors la fonction ϵ sous cette forme pour pouvoir ainsi la définir également en 0.

Soit la fonction ϵ définie sur $]-\frac{1}{4}, \frac{1}{4}[$ par :

$$\forall x \in]-\frac{1}{4}, \frac{1}{4}[, \epsilon(x) = \frac{2xS(x) - 1}{\sqrt{1 - 4x}},$$

Donc ϵ est une fonction continue sur $]-\frac{1}{4}, \frac{1}{4}[$, en tant que quotient de fonctions qui le sont, le dénominateur ne s'annulant pas sur $]-\frac{1}{4}, \frac{1}{4}[$. De plus $\forall x \in]-\frac{1}{4}, \frac{1}{4}[\setminus \{0\}$, $\epsilon(x) \in \{-1, 1\}$ et $\epsilon(0) = -1$.

Supposons par l'absurde qu'il existe $x_0 \in]-\frac{1}{4}, \frac{1}{4}[$ et $x_1 \in]-\frac{1}{4}, \frac{1}{4}[$ tels que $\epsilon(x_0) = -1$ et $\epsilon(x_1) = 1$. D'après le théorème des valeurs intermédiaires, il existe x compris entre x_0 et x_1 tel que $\epsilon(x) = 0$, or $\forall x \in]-\frac{1}{4}, \frac{1}{4}[, \epsilon(x) \in \{-1, 1\}$, d'où la contradiction. Ainsi, ϵ est constante sur $]-\frac{1}{4}, \frac{1}{4}[$. Or $\epsilon(0) = -1$, donc ϵ vaut -1 sur $]-\frac{1}{4}, \frac{1}{4}[$. Ainsi

$$\forall x \in]-\frac{1}{4}, \frac{1}{4}[, S(x) = \frac{1 - \sqrt{1 - 4x}}{2x}.$$

6. D'après les développements limités usuels :

$$\forall t \in]-1; 1[, (1+t)^{\frac{1}{2}} = 1 + \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\left(\frac{1}{2}\right) \times \left(\frac{1}{2}-1\right) \times \cdots \times \left(\frac{1}{2}-n+1\right)}{n!} t^n$$

Soit $x \in \left]-\frac{1}{4}, \frac{1}{4}\right[$. Donc $|4x| < 1$ et :

$$\begin{aligned} \sqrt{1-4x} &= 1 + \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\left(\frac{1}{2}\right) \times \left(\frac{1}{2}-1\right) \times \cdots \times \left(\frac{1}{2}-n+1\right)}{n!} (-4x)^n \\ &= 1 + \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1 \times (-1) \times \cdots \times (-2n+3)}{2^n n!} (-4x)^n \\ &= 1 + \sum_{n=1}^{+\infty} (-1)^{n-1} \frac{1 \times 3 \times \cdots \times (2n-3)}{n!} (-2x)^n \\ &= 1 - \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1 \times 2 \times 3 \times \cdots \times (2n-1) \times (2n)}{(2n-1)(2 \times 4 \times \cdots \times (2n))n!} (x)^n \\ &= 1 - \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(2n)!}{(2n-1)(2^n n!)n!} (2x)^n \\ &= 1 - \sum_{n=1}^{+\infty} \binom{2n}{n} \frac{x^n}{2n-1}. \end{aligned}$$

Donc, pour $x \in \left]-\frac{1}{4}, \frac{1}{4}\right[\setminus \{0\}$:

$$\begin{aligned} S(x) &= \frac{1}{2x} \left(1 - 1 + \sum_{n=1}^{+\infty} \binom{2n}{n} \frac{x^n}{2n-1} \right) = \sum_{n=1}^{+\infty} \binom{2n}{n} \frac{x^{n-1}}{2(2n-1)} \\ &= \sum_{n=0}^{+\infty} \binom{2n+2}{n+1} \frac{x^n}{2(2n+1)}. \end{aligned}$$

Par unicité du développement en série entière de S , on conclut :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad C_n = \frac{1}{2(2n+1)} \binom{2n+2}{n+1} = \frac{(2n)!}{(n+1)!n!} = \frac{1}{n+1} \binom{2n}{n}.$$

Remarque 0.1 : On remarque que l'égalité est encore vraie pour $x = 0$, mais on n'en a pas besoin pour appliquer le théorème d'unicité du développement en série entière.